

ÉDITORIAL

Accompagner, c'est aimer la vie, passionnément.
Tanguy Châtel*

Même si les soins palliatifs ont souvent à faire avec la réalité de la mort, qu'elle soit prochaine ou qu'elle se profile à l'horizon, ils demeurent fondamentalement une option en faveur de la vie. Des personnes malades, des proches, des professionnels et des bénévoles choisissent de s'accompagner les uns les autres pour favoriser la vie dans une expérience où celle-ci est particulièrement menacée. Cela ne peut pas se vivre sans un amour passionné de la vie. Il n'est pas rare d'ailleurs que certains traduisent leur engagement comme une « passion ». Une telle façon d'aimer se traduit par des milliers de gestes concrets faits quotidiennement dans les chambres des malades, les cabinets de consultation, les salles de cours, les laboratoires, les bureaux privés et même les centres de congrès.

La transmission des savoirs est nécessaire pour développer des soins palliatifs de qualité. Elle concourt également à garder active la passion de l'accompagnement. Ce numéro des *Cahiers* favorise la diffusion de recherches et de réflexions faites par des auteurs de spécialités différentes, tous préoccupés par la qualité des soins palliatifs. Certains articles traitent de sujets familiers au lecteur, alors que d'autres ouvrent des perspectives nouvelles.

L'accompagnement appelle le développement d'une certaine qualité du regard. Que devient la vie lorsqu'on « se sent pas grand-chose parce qu'on n'est plus capable de rien » ? Les législations sur l'euthanasie touchent à l'identité même des soins palliatifs ; la réflexion n'est pas terminée puisque deux autres pièces s'ajoutent au dossier. Quelle est la perception des gestionnaires sur les dilemmes éthiques auxquels sont confrontées les infirmières en soins de fin de vie ? Deux fenêtres sont ouvertes sur l'accompagnement à domicile offert par des bénévoles. Si l'accompagnement est une façon d'aimer la vie passionnément, ne contribue-t-il pas à faire advenir le vivant ? Quelle est la perception des malades et des proches sur la détermination du niveau de soins ? L'entrevue avec un de nos pionniers nous raconte, entre autres, les débuts de l'accompagnement des premières personnes atteintes du VIH. Comme toujours, le numéro présente deux coups de cœur de lecture.

Bonne lecture

GILLES NADEAU, RÉDACTEUR EN CHEF

* Tanguy Châtel, *Vivants jusqu'à la mort*, Paris, Albin Michel, 2013.